ENQUÊTES

Australie Ces Français du bout du monde

Cet entrepreneuriat français ne doit rien au hasard dans un pays au quatrième rang du classement mondial Doing Business sur la création d'entreprise, où il suffit d'une demi-heure et de quelque 400 dollars pour constituer sa société. « L'Australie, à l'instar d'autres pays développés, a récemment choisi de faire des entrepreneurs et des investisseurs étrangers une priorité de sa politique migratoire car ils créent de la richesse, directement et indirectement. Ils apportent du capital et créent des opportunités dans l'économie locale. Ils seront certainement le prochain relais de croissance du pays dans les décennies à venir », assure Mark Wright, associé au cabinet

Deloitte et spécialiste de l'immigration. <u>Philippe</u> <u>Brach</u>, ancien cadre chez <u>Accor</u>, passé par Londres, <u>Bangkok et Tokyo</u>, est un de ces expatriés-créateurs.

En 2007 il a monté sa société de conseil en investissement immobilier, Multifocus, qui compte aujourd'hui six salariés et une centaine d'investisseurs actifs. « Je me suis rendu compte que j'avais un savoir-faire et des compétences qui n'étaient pas très répandus ici. Quand j'ai décidé de me mettre à mon compte, l'activité a décollé très rapidement », témoigne cet Alsacien d'origine, qui a pu vérifier que l'accent français était un atout « Cela permet de se démarquer et comme les Australiens apprécient la France, cela facilite le contact. » Sa femme et lui ont trouvé à Sydney « une qualité de vie fantastique ». « Nous sommes installés pour de bon: la vie est plus simple qu'en Europe, il n'y a pas de notion de statut social dans les relations. Et les grands espaces nous font rêver.»